

Janvier  
1993

INITIATIVE

# Lycéens à la rencontre de la Turquie

Toute cette semaine les élèves du lycée Charles-de-Gaulle sont invités à un voyage en Turquie, par le biais du spectacle, de la gastronomie, et de la culture. Une initiation à la différence, à l'étranger, une façon aussi de s'interroger sur le sort des immigrés.

Après les Etats Unis, le Moyen Orient et l'Italie, c'est la Turquie qui est à l'honneur au lycée Charles-de-Gaulle de Chaumont. Depuis quelques années l'établissement mène une politique d'ouverture vers d'autres cultures par le biais d'expositions, pour sensibiliser les élèves à la différence et à la tolérance. Une exposition de photos et d'objets invite donc à la découverte de ce pays, à mi-chemin entre l'Occident et l'Orient, composé d'une mosaïque de populations. Des «kilims», les fins tapis turcs très recherchés, ornent les murs du centre de documentation et d'orientation, divers objets en cuivre, un «narguilé», sorte de pipe à long tuyau de cuivre permettant, entre autre, de fumer l'opium... entraînent l'esprit vers de lointains horizons. L'organisation d'un quizz au sein de l'établissement permet aussi de contredire les idées reçues concernant ce pays mal connu.

Un spectacle de contes et danses de Turquie, réalisé par Mélisdjane, artiste grenobloise, a ouvert la semaine et suscité la «jalousie» des enseignants par la qualité d'écoute qu'il a provoqué chez les élèves. Enfin

vendredi «beurek» (pâte feuilletée avec du fromage), «baklava» et «sekr pare», des pâtisseries traditionnelles, seront au menu de la cantine, ce qui a demandé un gros travail de la part de l'équipe des cuisiniers. Là aussi il s'agit de «faire découvrir de nouveaux goûts, de nouvelles saveurs, et d'inciter les jeunes à voyager, à sortir de Chaumont», a expliqué Mme Fournier, professeur adjoint. «Il faut souligner que nous avons de la chance de pouvoir faire de telles choses, ce n'est pas à Marignane que cela serait possible», a insisté Sema Kilikaya, professeur d'anglais et principale organisatrice de cette manifestation, avec la collaboration de certains élèves, du personnel, et d'associations telles que l'association franco-turque de Chaumont. L'école doit être un lieu d'ouverture et de rencontre, et la «semaine turque» en est un brillant exemple.

D.G.

*Mélisdjane a ensorcelé la salle de son regard, elle a contribué à rendre plus vivante cette semaine de la Turquie.*

